

SÉQUENCE 1 :

LES SCIENCES SOCIALES, QUID ?

★ OBJECTIFS DU CHAPITRE ★

- ★ Définir les sciences humaines et sociales.
- ★ Comprendre le rôle des SHS dans une société.
- ★ Distinguer et comprendre les disciplines des SHS.

I. QU'EST-CE QUE LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES ?

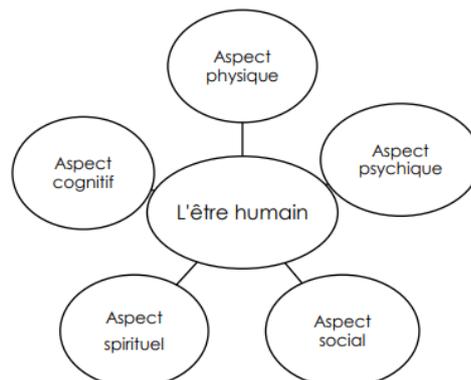
Il existe un grand nombre de disciplines variées, aux méthodes, aux objectifs et modes de fonctionnements très différents, qui tendent toutes à une meilleure compréhension de la réalité humaine, et ce sont toutes ces disciplines qu'on appelle les sciences humaines et sociales.

1. Définition

Les sciences humaines et sociales, c'est l'ensemble des disciplines qui ont pour objet d'étude et ou de réflexion à propos de l'être humain, dans les divers aspects de sa réalité sur le plan individuel et sur le plan collectif.

Les disciplines qui constituent les sciences humaines et sociales sont nombreuses, et il est difficile d'en faire une liste qui soit exhaustive, ceci dit, on y retrouve principalement ; la philosophie ; la psychologie ; la sociologie ; l'histoire, l'archéologie et l'anthropologie ; la démographie ; l'économie ; les sciences du langage ; les sciences des religions ; la politique, les sciences de l'éducation et les sciences juridiques.

- **Etude et/ou réflexion** : Les disciplines qui constituent les SHS n'ont pas toutes les mêmes méthodes d'étude, certaines sont empiriques, tandis que d'autres sont spéculatives, les unes réfléchissent à des questions existentiels tandis que d'autres font des observations et/ou mènent des expériences pour tenter de répondre à certaines questions. Ainsi les disciplines divergent dans leurs méthodes mais convergent en ce qui concerne leurs préoccupations.
- **L'être humain** : L'être humain en tant que sujet d'étude est appréhendé en tant qu'individu en rapport à lui-même, mais aussi en rapport aux autres, et enfin en rapport au monde qui l'entoure.
- **Divers aspects de la réalité** : Dans le schéma ci-dessous, on retrouve les principaux aspects de la réalité humaine, chacun est étudié séparément par une discipline donnée, mais toutes aspirent à une compréhension qui soit la plus complète et la plus englobante du fonctionnement humain (d'où l'importance de l'interdisciplinarité).
- **Plan individuel et plan collectif** : Une société, une communauté, un groupe ou une famille n'est pas la somme des individus qui la constituent, mais bien un système complexe dont il s'agit de comprendre les mécanismes d'influence et les règles de fonctionnement.



2. Histoire & Evolution

Il est difficile de situer avec précision l'essor des sciences humaines et sociales, celle-ci fut progressive et elle ne s'est confirmée qu'avec la montée des spécialisations. Avant « le divorce de la philosophie et de la science » comme l'écrivit George Gusdorf dans son livre intitulé « Introduction aux sciences humaines : essai critique sur leurs origines et leur développement » :

La philosophie, autrefois toute puissante, s'est vue peu à peu chasser de partout par l'essor des sciences de la nature, puis des sciences de l'homme. Elle contrôlait jadis la totalité du savoir, mais elle a dû assister à la constitution successive de domaines autonomes de connaissance, qui échappaient à sa juridiction. Mathématique, physique, chimie, biologie, histoire, sociologie se sont affirmées en dehors d'elle, c'est-à-dire contre elle, dans la mesure où chacune pour sa part faisait la démonstration de l'inefficacité, de l'inutilité de la métaphysique. Le domaine de celle-ci s'est rétréci à la manière d'une peau de chagrin ; et, finalement, évacué, vidé de toute substance.

(Gusdorf, G. 1974, p61)

C'est avec la complexification de la réalité humaine et les divergences dans l'explication de cette réalité changeante, qu'un besoin de diversification des points de vue et de changement dans la méthode s'est fait sentir, et c'est pour combler cette exigence qu'un nombre important de disciplines est apparu. Celles-ci se sont en effet détachées de la philosophie et chacune s'est constituée en discipline autonome, avec ses propres méthodes.

L'émergence de ces disciplines n'a été possible qu'à partir du moment où certaines conditions étaient favorables, notamment avec les changements des représentations dû au déclin progressif du domaine théologique et mythique.

Les humanistes italiens ont progressé décidément dans la direction de la saine pensée historique, du fait qu'ils abandonnèrent l'habitude médiévale de chercher aux événements de l'histoire des causes surnaturelles. Ils cessèrent ainsi de voir L'être humain Aspect physique Aspect psychique Aspect social Aspect spirituel Aspect cognitif & simplement dans l'histoire la mise en œuvre de la divine providence ; ce fut désormais par eux l'exposé de l'activité humaine, inspirée par des motifs humains.

(Ferguson, 1950, p14)

De nombreux auteurs situent ainsi l'émergence des sciences humaines et sociales avec l'avènement de l'humanisme renaissant, ce mouvement intellectuel qui s'épanouit surtout en Europe au XVIe siècle. Même si les ouvrages sont alors peu nombreux et mal connus, et que ces disciplines ne sont pas institutionnalisées, puis que ce n'est qu'à partir du XVIIIème siècle, que des sociétés savantes ayant pour thème l'étude de l'humain voient le jour un peu partout dans le monde: La société des observateurs de l'homme (1799), la société ethnologique de Paris (1838), l'American Ethnological society (1842), l'ethnological society of London (1843), la société de sociologie (1872), et un peu plus tard des sociétés de psychologie.

Le XVIIIème siècle n'a pas inventé les sciences humaines ; elles s'étaient déjà annoncées, ici ou là, à travers la diversité des espaces temps culturels. Mais c'est au XVIIIème siècle que prennent vraiment conscience d'elles mêmes les sciences historiques et philosophiques, l'ethnographie, l'économie politique, la psychologie...etc.

(Gusdorf, G, 1974, p24)

Ceci dit c'est au XXème et XXIème siècle que les sciences humaines et sociales se développent pleinement.

3. Caractéristiques

3.1. Posture réflexive /autoréflexive

En sciences humaines et sociales, la posture du chercheur est très particulière, puisqu'il est à la fois chercheur et sujet de recherche.

L'homme est cet être qui possède le don de se mettre lui-même en question, et de transformer toujours à nouveau les significations établies. L'entreprise de la connaissance est une immense enquête de l'homme sur l'homme ; chacune des sciences humaines prend sa part de cette aventure.

(Gusdorf, G. 1974, p796)

Or cette posture pose le problème de la neutralité qui fait l'objet de nombreux débats d'ordre épistémologique dans lesquels les propos des auteurs oscillent entre la nécessité de distanciation ou, au contraire, de proximité. La première posture, classique s'inscrit dans une tradition académique et scientifique, elle privilégie la séparation entre le sujet observant et le sujet observé, alors que dans la deuxième, le chercheur peut prendre la responsabilité d'affirmer et/ou d'assumer sa part de subjectivité.

3.2. Subjectivité/scientificité

Lorsque les différentes disciplines qui constituent les sciences humaines et sociales ont émergé, les sciences naturelles et les sciences exactes étaient déjà installées, leur légitimité était faite. La mentalité scientiste régnait alors, et cela influença le développement des sciences humaines et sociales, malgré les protestations de certains auteurs comme Comte, qui défendait la spécificité des faits humains et sociaux, la méthode scientifique s'imposa aux sciences humaines et sociales.

Objectivité/subjectivité, extériorité/implication, distanciation/proximité, expert/profane, savant/populaire, connaissance/croyance...

La question de la scientificité des sciences humaines et sociales reste posée.

3.3. Contextualité

Contrairement aux sciences naturelles dont les connaissances sont transférables, les connaissances issues des sciences humaines et sociales sont contextuelles.

C'est-à-dire que les résultats de recherches ne sont pas transposables d'une société à une autre par exemple, parce que chaque époque, chaque société, chaque groupe a ses propres spécificités.

Remarques :

- *Ainsi, les connaissances issues des SHS sont à situer dans le temps et dans l'espace. C'est-à-dire qu'elles doivent toujours être indexés sur un terrain spécifique, être relié au contexte et à l'histoire de leur production. Sans quoi elles peuvent perdre leur sens.*
- *Pourtant, dans un contexte de mondialisation et d'hégémonie du monde occidentale, nous savons que « les penseurs européens et américains en sciences sociales ont souvent et abusivement généralisé les spécificités propres à l'Europe et aux États-Unis. » (Joas, H. 2004).*
- *Aujourd'hui il existe un mouvement de pensée dont l'objectif est justement de replacer les savoirs à leurs lieux et contextes d'émergence, et de se défaire des savoirs empruntés et/ou imposés par les états dominants, il s'agit du mouvement post-colonial (postcolonial studies) qui remet en question l'universalisme des SHS.*

3.4. Complémentarité

Parce que chaque spécialité étudie un certain aspect de la réalité humaine, réunir les connaissances issues des différentes disciplines s'avère nécessaire pour une meilleure compréhension de cette réalité. Sans cela, c'est-à-dire sans l'interdisciplinarité, nous ne pouvons qu'avoir une vision partielle, morcelée. Ainsi toute recherche qui ne procède pas d'une vue d'ensemble de la condition humaine est fondamentalement altérée

L'histoire est assez naturellement, comme la sociologie, une vue globale du social. Mais toutes les autres sciences du social sont également condamnées à être globales ou à ne pas être. (...) Tout cloisonnement des sciences sociales est une régression.

(Braudel, 1951, p496)

3.5. Complexité

La réalité humaine n'est pas simple, elle est complexe par définition, car elle est composée d'un nombre infini « d'éléments qui entretiennent des rapports nombreux, diversifiés, difficiles à saisir par l'esprit, et présentant souvent des aspects différents » (CNRTL).

Ainsi pour comprendre une réalité dans son ensemble, il ne suffit pas d'en saisir les différentes parties, il faut prendre en considération l'organisation générale et les influences réciproques entre ces parties.

Edgar Morin illustre cette complexité dans les sciences sociales, il écrit : « La société est produite par les interactions entre individus, mais la société, une fois

produite, rétroagit sur les individus et les produit. (...) Autrement dit, les individus produisent la société qui produit les individus. »

4. Intérêts

Pendant longtemps les sciences humaines et sociales ont souffert d'un manque de considération, qui a entraîné par la suite un manque de financement, la recherche en sciences humaines et sociales s'est trouvée lourdement désavantagée. Leur utilité a toujours été remise en question, pourtant, leur apport serait très important, si celles-ci pouvaient déployer ses connaissances et ses savoirs faire, notamment lorsqu'il est question de choix et de décisions politiques, les sciences humaines et sociales ont un rôle éminent à jouer. En effet, seules les SHS, dans la diversité des regards qu'elles portent sur nos sociétés, permettent d'appréhender globalement les enjeux et les problèmes de la vie sociale, d'éclairer sur les dysfonctionnements des sociétés et des moyens d'y remédier.

En effet, les sciences humaines et sociales peuvent intervenir et apporter leur contribution aux différents domaines de la vie sociale (politique, éducation, santé, citoyenneté...etc.). C'est pourquoi l'action doit être un concept central au sein des SHS. Dans le tableau qui suit, nous retrouvons de manière schématique et théorique l'utilité des SHS :

<i>Que font les SHS ?</i>	<i>A quoi ça sert ?</i>
<i>Décrire</i>	<i>Connaître</i>
<i>Expliquer</i>	<i>Comprendre</i>
<i>Prédire</i>	<i>Prévenir</i>
<i>Proposer des solutions</i>	<i>Régler des problèmes</i>

Ainsi, l'enjeu actuel serait d'accroître l'utilité publique des sciences humaines et sociales.

Les connaissances produites par les sciences sociales sont très utiles pour comprendre et surmonter la complexité, les incertitudes et les dangers propres à notre monde. Les gouvernements, ainsi que les acteurs sociaux et économiques, doivent donc faire un usage plus systématique et plus large des sciences sociales dans la mesure où elles produisent des connaissances spécialisées sur les questions de société, et favorisent la participation des citoyens à la gestion des affaires publiques.

Extrait de la déclaration de Lisbonne sur les sciences sociales : Les sciences sociales dans la société : un nouveau partenariat 2001

L'on pourrait dire, pour résumer, que si les sciences dures ont pour objectif la croissance des économies, les sciences humaines et sociales ont pour objectif le bien être des peuples.

II. QUELLES SONT LES DISCIPLINES DES SCIENCES SOCIALES ?

1. Philosophie

Le mot philosophie vient du grec « philein » qui veut dire aimer mais aussi désirer et « sophia » qui signifie sagesse mais aussi connaissance, littéralement cela veut dire amour de la sagesse ou désir de connaissance.

La philosophie est une discipline qui soulève des questionnements et qui porte une réflexion critique sur toute chose.

La philosophie est souvent considérée comme discours sur le monde, mais cette définition enferme la philosophie dans une perspective purement théorique, or la philosophie n'a pas seulement pour but de comprendre le monde mais aussi de le changer, avec les moyens qui lui sont propres et qu'elle maîtrise, c'est-à-dire par les idées.

L'histoire nous prouve à quel point des concepts développés par des philosophes ont pu changer le monde : la démocratie, le socialisme, la laïcité, le capitalisme, le féminisme....etc.

2. Psychologie

Le mot « psychologie » vient des mots grecs « Psukhê » qui veut dire âme et « Logos » qui veut dire science. Pris littéralement cela veut dire la science de l'âme.

La psychologie a longtemps été confondue avec la philosophie, et le mot âme était alors utilisé pour désigner différentes réalités (vie psychique, spiritualité...etc.)

Ce n'est qu'à partir du XIXème siècle qu'elle s'est constituée en science autonome. Depuis, elle a beaucoup évolué. Elle est passée des discussions philosophiques à l'expérience scientifique.

Aujourd'hui on définit la psychologie comme l'étude scientifique du comportement humain et des processus mentaux qui le sous-tendent.

Ainsi, la psychologie a connu de nombreuses transformations au fil du temps, passant de l'étude de l'âme avec une orientation philosophique, pour ensuite devenir l'étude scientifique du comportement humain et des processus mentaux, avec une orientation scientifique. Aujourd'hui, en psychologie on parle également de cerveau, avec l'apport des neurosciences (neuropsychologie).

Comportement



Ensemble des actions et réactions
objectivement observables

Processus mentaux



Mémoire
Apprentissage
Langage
Raisonnement
Émotions...etc.

3. Sociologie

C'est une science qui étudie tout ce qui est relatif à la société, elle s'est réellement développée à partir du XIXème siècle.

C'est une discipline qui cherche à comprendre et à expliquer l'influence du social sur les façons de penser et de se comporter des individus. Pour le sociologue, l'action des individus ne peut être comprise qu'en tenant compte du contexte social dans lequel il évolue. La sociologie étudie le fonctionnement et les transformations de la vie collective, à travers les interactions qui existent entre les individus, les groupes sociaux, les organisations et institutions.

Pour résumer, on dira que la sociologie étudie :

- *L'influence de la société sur l'individu*
- *L'influence de l'individu sur la société*
- *Le fonctionnement, le dysfonctionnement et transformation de la société*
- *Les phénomènes sociaux*

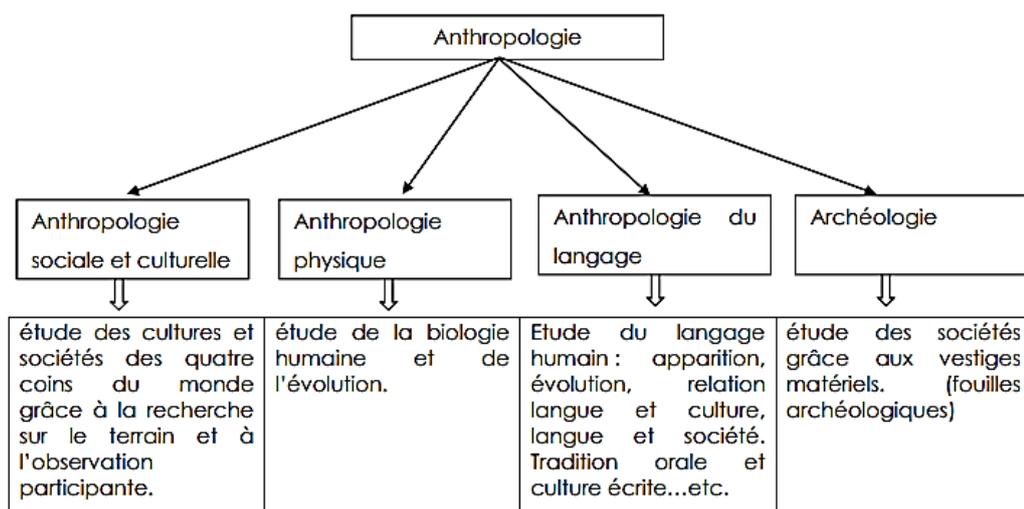
4. Histoire & Anthropologie

4.1. **Histoire**

L'histoire, est à la fois l'étude et l'écriture des faits et des événements passés quelles que soient leur variété et leur complexité. On a tendance en parlant de l'Histoire, de penser à l'histoire politique, c'est-à-dire l'étude des événements politiques, des guerres, de la formation des états...etc., mais il y a également d'autres sous disciplines de l'histoire qui sont moins connues, par exemple l'histoire des sciences, l'histoire des religions, ou encore l'histoire du sport.

4.2. **Anthropologie**

le mot vient du grec anthropos qui veut dire humain, et logia qui signifie étude ou science. L'anthropologie est une science, qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physiques et culturels, ainsi que leurs variations dans l'espace et dans le temps. Cette discipline peut être divisée en trois grandes sous disciplines :



5. Démographie

C'est l'étude quantitative et qualitative des caractéristiques des populations à partir d'indicateurs tels que les taux de natalité, de mortalité, de nuptialité, de chômage...etc.

La démographie décrit mais aussi analyse les variations de ces phénomènes dans l'espace et dans le temps.

Les chiffres qu'elles fournies sont précieux, car ils permettent d'analyser certains changements sociaux comme la baisse du taux de natalité, la hausse du taux d'émigration ou encore recul de l'âge du mariage.

La sociologie, tout comme l'économie et la politique ont besoin de ces chiffres pour la planification, la gestion du changement et l'anticipation sur des problèmes sociaux.

6. Economie

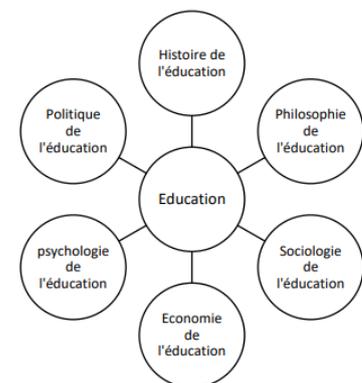
C'est l'étude scientifique de la production, des échanges, de la consommation et de la distribution des biens et des services. L'économie est traditionnellement considérée comme une science dure qui se caractérise par la logique et la rationalité, et qui se base sur les modèles mathématiques et l'utilisation des méthodes statistiques.

Tout cela laisse penser que l'économie est une science exacte. Pourtant, il n'en est rien, car l'objet d'étude centrale de l'économie reste le comportement humain. Or Prévoir avec exactitude la demande de tel ou tel produit ou l'évolution de la consommation est presque impossible du fait de la complexité inhérente à toute action humaine.

7. Sciences de l'éducation

Les sciences de l'éducation sont un champ où se réunissent les différentes disciplines qui étudient les divers aspects de l'éducation pour dialoguer, se comparer, s'opposer, se répondre et se compléter.

Les sciences de l'éducation « sont constituées par l'ensemble des disciplines qui étudient dans des perspectives différentes mais complémentaires et coordonnées, les conditions d'existence, de fonctionnement et d'évolution des situations et des faits d'éducation » (Mialaret, 2006, P.69-70)



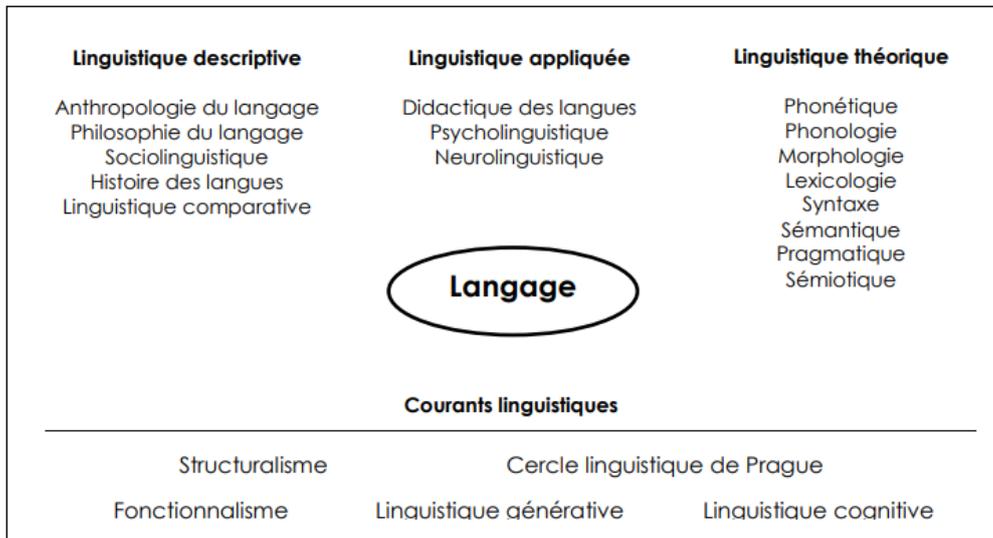
8. Sciences du langage

Les sciences du langage forment un ensemble disciplinaire dont l'objet d'étude est le langage.

L'objectif des sciences du langage est de répondre à des questions comme :

- *Qu'est-ce que le langage ? Comment fonctionne-t-il ?*

- *Quels sont les liens entre pensée et langage ?*
- *Comment se fait l'acquisition d'une langue ?*
- *Quels sont les principaux troubles du langage ?*



9. Sciences des religions

Les sciences religieuses sont les diverses disciplines appliquées aux religions dans une option non théologique, il s'agit entre autres de la philosophie, la sociologie, l'histoire, la linguistique, l'anthropologie, etc. Ces disciplines répondent à des questions comme : Qu'est-ce que la religion? Comment peut-on l'étudier? Comment est-ce qu'elle est façonnée par l'histoire? Comment est-elle influencée par les dynamiques sociales et politiques, c'est-à-dire comment les sociétés régulent, de façon très diverses le fait religieux ? Ou encore : Comment la religion s'exprime-t-elle dans l'art, la littérature, le cinéma, les médias et la culture populaire? Comment l'étude de la religion aide-t-elle à comprendre les événements et les conflits actuels et passés ?

Les religions se meuvent dans l'espace et changent avec le temps : elles naissent, se transforment et parfois disparaissent; elles voyagent, se rencontrent, s'amalgament ou se repoussent. Toujours, elles participent à la construction des identités individuelles et collectives. Ce sont tous ces aspects de la religion qui intéressent les sciences des religions.

10. Sciences politiques

Les sciences politiques s'intéressent principalement aux systèmes de gouvernance, elles étudient les processus et les activités politiques qui renvoient aux différentes facettes de la gestion de la vie en collectivité et qui mettent en jeu des rapports de pouvoir entre les individus et les groupes au sein de l'état.

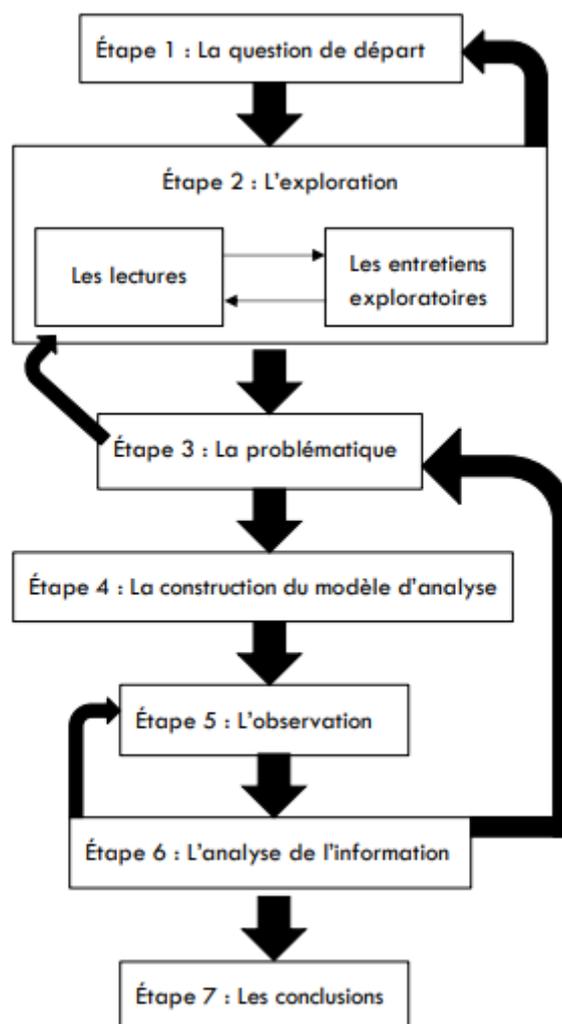
Il existe plusieurs sous-disciplines propres à la science politique, parmi ces disciplines on trouve :

- *La théorie politique qui étudie le pouvoir, la nation, l'état, etc. principalement à travers divers penseurs et philosophes classiques et contemporains ;*

- *La sociologie politique qui étudie les acteurs de la vie politique, les partis, les groupes d'intérêt, les syndicats et leur dynamique. Elle s'intéresse également aux comportements électoraux ;*
- *Les politiques publiques étudient les processus de décision et les actions menés par les autorités publiques et les administrations ; cela aux différentes étapes de leur mise en œuvre, aussi bien que dans leur genèse ou au travers de leurs conséquences ;*
- *Les relations internationales s'intéressent aux rapports et aux interactions entre les États-nations ainsi que les organisations intergouvernementales et transnationales.*

Les sciences politiques sont liées aux domaines de l'économie, du droit, de la sociologie, de l'histoire, de la géographie, la psychologie et en font appel.

III. QUELLE DEMARCHE EST EMPLOYÉE EN SHS ?



IV. QUELQUES DÉFINITIONS IMPORTANTES

1. Un axe de tension

.....
.....
.....
.....
.....

2. Un acteur/Un agent

.....
.....
.....
.....
.....

3. Une action

.....
.....
.....
.....
.....

4. Un enjeu

.....
.....
.....
.....
.....

V. EXERCICES DE SYNTHÈSE

1. Détermine la discipline des sciences sociales concernée par chacun de ces textes.

Texte A :

"Elisabeth Klein raconte le cas d'une schizophrénie induite par l'utilisation de la drogue. Victor était un jeune homme qui, au début de sa vie, avait tous les atouts nécessaires pour réussir. Je sais de quoi je parle. Je me souviens encore de Victor quand il avait vingt ans. C'était une personne dynamique, pleine d'intelligence et avec une conscience de sa propre valeur qui faisait presque peur à son entourage. Le virage tragique qu'il prit par la suite nous montre les dangers que guettent nos jeunes. Une histoire d'amour malheureuse avec une jeune femme malhonnête qui l'incitait à prendre de la drogue, lui suffisait pour basculer dans la schizophrénie."

Par Dr Phil. Elisabeth Klein von Wenin-Paburg. Sous la direction de Thomas Bischoff.

Texte B :

En 2021, la population belge a augmenté de 62.770 habitants. Cette augmentation du nombre d'habitants s'explique par un ajustement statistique limité (-971) et par deux phénomènes démographiques importants. Le solde naturel, qui était exceptionnellement négatif l'année dernière, est à nouveau positif (+5.623).

Texte C :

En 2022, il fallait en moyenne déboursier 319 123 euros pour une maison située en Belgique (+8,2 % par rapport à 2021). En un an, les acheteurs ont donc payé en moyenne 24 000 euros de plus pour une maison. La hausse de prix a toutefois été plus faible que l'inflation (10 %)

2. S'agit-il d'une science humaine ou d'une science naturelle ? Justifie par une définition ou une caractéristique propre du concept.

- Pourquoi naît-on ? SHS SN

.....
.....

- Comment naît-on ? SHS SN

.....
.....

- *Quelle est la densité de population à Lyon ?* SHS SN

.....

- *Quelle est la magnitude du séisme ?* SHS SN

.....

3. Lis le texte suivant puis réponds aux questions suivantes.

Les recherches d'Esther Duflo et de l'équipe de chercheurs avec qui elle travaille partent [...] du terrain, où ils évaluent empiriquement, à l'échelle microéconomique, les effets de décisions et de programmes d'aides mis en œuvre localement. [...]

La méthode d'« *évaluation aléatoire* » [...] consiste à réaliser des expériences de terrain sur différents groupes en introduisant le hasard. Pour évaluer une action publique, un programme social, on compare les résultats d'un « groupe traité » pris au hasard (une région, un village, une école... qui a bénéficié de cette action) à ceux d'un « groupe témoin » (un autre qui n'en a pas bénéficié). [...] Le choix des populations-cibles de manière aléatoire permet de rendre le groupe test

rigoureusement comparable au groupe témoin si la taille de l'échantillon est suffisante. [...] Avec ces expérimentations aléatoires, il est possible de comparer les effets d'un programme à ce qu'il se serait passé s'il n'avait pas été introduit. Par exemple, dans le cadre d'un projet de soutien scolaire, la moitié des élèves ou des classes choisis au hasard reçoivent le soutien et l'autre moitié n'en bénéficie pas; en comparant les résultats scolaires des deux groupes au bout d'une année scolaire, on peut mettre en évidence les effets du dispositif lui-même, et non l'effet des différences qui peuvent exister entre les enfants.

Anne Chateaufort-Malclès, « Esther Duflo, première économiste du développement honorée de la Médaille Clark », www.ses.ens-lyon.fr, 2010.

- a. Quel est l'intérêt pour les économistes de faire des expériences en comparant un groupe test et un groupe témoin ?

.....

- b. Identifie dans le texte les différentes étapes de la démarche des SHS :

- *Surligne-les.*
- *Nomme-les. Etablis une légende ci-dessous.*

Légende :

Professeur :

Le / / 20

Quatrième année – Sciences sociales

Nom :

Evaluation certificative journalière :

Prénom :

LES SCIENCES SOCIALES, QUID ?

Classe : 4

Résultats :

C3 C4 C7 C8 Total

C3. Maîtriser les acquis théoriques de base

1. Les affirmations suivantes, sont-elles vraies ou erronées ? Corrige les énoncés erronés.

- *Toute science appartenant aux sciences humaines et sociales ne raisonne qu'à l'aide de preuves.*

Vrai Faux

.....
.....

- *Les 4 seuls aspects de la réalité humaine sont les aspects cognitifs, physiques, sociaux et psychiques.*

Vrai Faux

.....
.....

- *Une société, par définition, est une somme d'individu.*

Vrai Faux

.....
.....

2. Coche la/les réponse(s) qui ne convient/conviennent pas.

a. *Quand se situe l'émergence des SHS ?*

XIIIe – XIVe siècles XXe – XXIe siècles XVe – XVIe siècles

b. *Les sciences humaines ...*

- Contribuent au bien-être des peuples.*
- Proposent des solutions face à la mutation génique.*
- Agissent, entre autres, en politique.*

3. Le chercheur est son propre sujet de recherche.

a. Définis cette posture d'après GUSDORF.

12

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

b. En quoi un problème de neutralité est ici soulevé ?

14

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

C4. Recueillir & Traiter des informations

Voilà bien, dira-t-on, l'ambition sociologique ! Étudier la société à part. [...] Sans aucun doute, c'est chimère que de chercher une société en soi, une société en l'air, si l'on peut dire, qui aurait son siège ailleurs que dans les consciences particulières. Mais la sociologie n'a nul besoin, pour se constituer, de créer cet être inconnu. [...] « L'armée » n'est pas en dehors des soldats, et cependant, tandis que les soldats se renouvellent, l'armée garde ses lois, ses mœurs, son esprit même. [...] Les fidèles meurent, « l'Église » demeure. C'est dire que, tandis que les individus qu'ils unissent changent, certains rapports sociaux peuvent rester les mêmes. De même donc que je puis, abstraction faite de leurs différentes matières, – or ou marbre, granit ou chêne – décrire, comparer, classer les formes de différentes statues, de même je puis,

abstraction faite des différences propres aux individus, décrire, comparer, classer les rapports qui les relient : ce seront les « formes sociales ». [...]

Mais une science ne saurait se contenter de classer des formes : elle veut découvrir, entre certains phénomènes donnés, certaines relations constantes, et prouver que les uns varient en fonction des autres. C'est ce que la sociologie pourra tenter d'établir en observant les conséquences des formes qu'elle aura classées. [...] En un mot, nous nous contenterons de constater d'abord que, partout où certaines formes sociales sont données, les différentes activités qui se réalisent à travers elles se trouvent modifiées en conséquence.

Célestin Bouglé, *Qu'est-ce que la sociologie ?*, Félix Alcan, 1907.

4. A partir du texte, quel est l'objet d'étude de la sociologie ?

12

.....
.....
.....

5. D'après le texte, quelles sont les 2 étapes fondamentales que réalise un sociologue lorsqu'il étudie une société ? Explique-les brièvement avec tes mots.

.....
.....
.....
.....
.....

14

C7. Appliquer des concepts, des théories, des modèles, des procédures



6. Que permet de mettre en lumière cette enquête ? (C4)

.....
.....
.....

12

7. De quel domaine des SHS relève cette enquête ?

.....

11

8. A partir du document, de quelle étape de la démarche de recherche s'agit-il ?

.....

11

9. Est-ce un sujet relatif aux SHS ? Justifie par la définition et précise une caractéristique. (C3)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

15

